

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 132 Il n'y a point, en tout le monde](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 132 Il n'y a point, en tout le monde

### Présentation générale du poème

Titre de la pièceEx primo libro Epigrammatum Marci Antonii Mureti. Non toto est mulier, quām Lais justior orbe, / Cur ita ? nam rectum semper amare solet. / En Françoy par luy mesme.

Incipit non moderniséIl n'y a point, en tout le monde

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 132

Folio

tationG7v, G8r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

## TRA D V C T I O N S

Quel homme estoit Endimion l'ancien?  
N'estoit il pas aussi du mestier mien?  
N'a il esté poursuyuy de la Lune  
Gardant les Bœufz le long de la nuyt brune  
Du mont Olympe au liet mien est venuë  
Voir son amy se mettant toute nuë,  
Pour à son ays queques luy gesir:  
Et toy Cybel que desplaisir  
Pour vn vacher, que pleures & lamentes?  
Qui est celuy pour lequel te tourmentes  
O Iupiter n'est il pas vray qu'il meine  
Vaches aux champs? Eunice seulz hayne  
Portez aux vachers: pens que elle estre plus belle  
Que n'est Venus, la Lune, ne Cybele?  
Puis qu'ainsi va, Cytherée Princesse,  
Besoing seroit que ton amour print cesse:  
Ne hante plus mont, ville, ne villette,  
Mieux vault dormir la nuit froide seulete.

*Ex primo libro Epigrammatum  
Marcii Antonij Mureti.*

*Non toto est mulier, quam lais iustior orbe,  
Cur ita? nam rectum semper amare solet.  
En Françoy par luy mesme.*

Il n'y a point, en tout le monde,  
Femme plus juste que Raymonde:

Pourquo?

ET INVENTIONS.

Pourquoy? parce qu'en tout endroit  
Elle aymez à soustenir le droit.

ne De la langue de feu monsieur de Langey,  
 pris de Homedens, par M. G.

Quoy que Langey soit cendre desormais  
Sa languz en parlz aussi bien que iamais  
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre  
Morir la langue en quoy il voulut mettre  
Tant de sçauoir, l'arroufant d'eau liquides  
Dedans le fleuug aux Nymphes Aonides.  
Elle, dist il, à iamais ne mourra  
Et pour sa guy de vn docte maistre aura,  
Sus sus, Mercurz ores coupz & debrise  
Ta douce languz, vne neuue soit prise,  
Pren vistement du bon Langey la langue  
Pour prononcer toute graue harangue.  
Mercurz adoncq' obeissant au Dieu  
Coupe sa languz & met l'autrz en son lieu:  
Incontinent il parla bon Romain  
Bon Espagrol, bon Françoys bon Germain.  
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,  
Et n'ont cogneu Mercurz aucunement  
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:  
Cessez, dist il, ceste languz qu'il a  
Put à Langey, laquelle ne dist oncques

VII